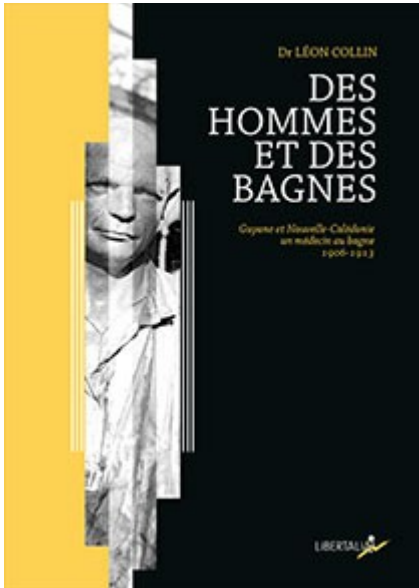


Dénoncer l'espace carcéral :

Des hommes et des bagnes 1907-1913

par le Docteur Léon Collin

un livre présenté par **Jean-Marc Delpech** (avec projection de photos)



Quelques extraits seulement des notes du Dr Léon Collin ont paru dans la presse française de la Belle Époque et de l'entre-deux-guerres. Les deux cahiers, qui relatent son expérience et que publient les éditions Libertalia en 2015, constituent pourtant un document historique fondamental et totalement inédit sur les prisons à ciel ouvert de la France coloniale, et sur les criminels que la métropole a cherché à éloigner. Muni d'un carnet et d'un appareil photographique, les simples souvenirs de voyage du jeune médecin se transforment progressivement en dénonciation alerte d'une réalité pénible à dire, à voir et à sentir. De la Guyane (1907-1910) à la Nouvelle-Calédonie (1910-1913), le bagne c'est la mort, la souffrance et l'échec de toute une politique répressive et carcérale.

Des hommes et des bagnes offrent alors une vision d'ensemble unique en son genre du système éliminatoire français. Bien avant Albert Londres, et surtout à une époque où l'administration pénitentiaire règne en maître sur ces terres ultramarines, Léon Collin montre les existences des « hommes punis ». Des hommes... et des bagnes, une incroyable galerie de portraits, des célébrités (Manda, Ullmo, Soleilland, etc.), une foule d'anonymes aussi. Des espaces exotiques à couper le souffle. Mais, comme l'a écrit l'avocate Mireille Maroger en 1937 : « *De ce paradis, les hommes ont fait un enfer* ». De la création officielle du bagne en 1854 au dernier envoi de condamnés en 1938, ils furent plus de 100 000 à venir s'échouer sur ces terres de grande punition.

Jean-Marc Delpech est historien Il est l'auteur de *Voleur et Anarchiste* (Nada, 2015) et de *Alexandre Jacob l'honnête cambrioleur* (Atelier de Création Libertaire, 2008).

Des hommes et des bagnes : Guyane et Nouvelle-Calédonie, un médecin au bagne (1907-1912) par Léon Collin. Libertalia, 2015. 346 pages. 32 euros.



Mardi 27 octobre 2015
20 heures 30
C'est ici et l'entrée est libre